



N° 17
Juil. 2015

Le calendrier des sorties

Bonjour à vous toutes et tous,

Si ce numéro 17 est particulièrement étoffé pour ce qui concerne le nombre de pages, ceci est dû à tous les comptes rendus de nos manifestations et sorties: la Clermontoise (page 2), le séjour autour du golfe du Morbihan (rubrique « Un pied devant l'autre » ci-dessous), la suite des notes rédigées par Monique pendant notre séjour en Alsace et la journée au Puy de Dôme (pages 3 à 6).

Ce numéro, qui comprend beaucoup de texte, s'adresse aux lectrices et lecteurs qui sont avides de connaître comment se déroulent nos sorties !

Bonne lecture et bonnes vacances en attendant le dernier trimestre 2015 qui s'annonce chargé en sorties et autres repas en tous genres !

Un pied devant l'autre

Je n'ai pas l'intention ici de vous faire un compte rendu détaillé de notre séjour à Rochefort en Terre. Ceci a été très bien fait par plusieurs membres de notre association, et il vous suffit de consulter le site pour prendre connaissance de son compte rendu et des photos prises pendant ce séjour en tous points réussi !.

Je veux ici parler du golfe du Morbihan (Mor qui signifie mer en breton et bihan petite) que nous avons parcouru, guidé par Jean Pierre (notre guide breton) de Locmariaquer à Port Navalo soit environ 75 km de cotes pendant que d'autres visitaient les merveilles du patrimoine breton ! .

Ce golfe est un petit bijou comme celles et ceux qui étaient présents ont pu s'en rendre compte. De plus, non seulement il bénéficie d'un micro climat très doux mais il est parsemé d'îles importantes comme l'île aux Moines (fréquentée par de nombreux touristes) et L'île d'Arz (dite des capitaines car les patrons des bateaux de la marine marchande y construisaient leur maison qui se différenciaient de celles des pêcheurs car elles possédaient un étage !) mais aussi de multiples petits îlots qui abritent des richesses mégalithiques comme l'île de Gavrinis où se trouve le plus vieux Cairn d'Europe: un cairn est un dolmen (du breton dol qui signifie table et men qui veut dire pierre) avec un couloir d'accès, ici 12m, recouvert de pierres (5000 m3 et 10000 tonnes pour Gavrinis entièrement gravées) et l'île d'Er Lannic sur laquelle est planté en cercle un ensemble de menhirs (du breton Men pierre et Hir qui veut dire longue). Un deuxième cercle de pierres plantées, plus petit est visible en partie à marée basse. La lumière changeante, la variété des espèces d'oiseaux , les courants marins à chaque marée font de ce golfe un joyau à voir et revoir...

Du 10 au 23 Septembre 2015:

Chemin de Saint Jacques pour 8 personnes de l'équipe d'Alain jusqu'à Cahors (137 km) et 4 termineront à La Romieu avec 141,5 km supplémentaires dans les jambes...

Du 5 au 9 Octobre:

Notre séjour en Périgord noir . Le programme vous a été communiqué et comme il reste encore des places, nous attendons vos inscriptions !

Dimanche 15 Novembre:

Cette année, nous innovons en vous proposant un « repas d'automne ». Ce repas sera composé d'une choucroute servie par le traiteur Benjamin et se déroulera dans la salle du CPIE à Theix. Toutes les informations ainsi que le prix demandé vous seront communiquées en temps et en heure.

Mercredi 25 Novembre après la marche animée par Claude, venez goûter, comme chaque année, le beaujolais nouveau accompagné de charcuterie et fromages !

Dimanche 13 Décembre:

Notre repas traditionnel qui vous sera proposé aussi dans la salle du CPIE de Theix et préparé par notre traiteur préféré benjamin. Le prix et les modalités d'inscription vous seront transmises en temps voulu.

LA CLERMONTOISE – Dimanche 31 Mai 2015

C'est dans l'air du temps, tout le monde veut réaliser son challenge... CBN aussi. Celui-ci était de créer une équipe de marcheuses pour participer, à part entière, à la CLERMONTOISE (dont le but est de permettre aux associations locales de réaliser des actions pour des patientes atteintes du cancer du sein : soins esthétiques, achat de perruques, dépistage, gymnastique, cures, groupes de paroles).



Challenge réussi pour LA CLERMONTOISE : Le challenge de la Clermontoise était la participation de 20 000 femmes. Selon le journal, il y en a eu 20 310.

Challenge réussi pour CBN : 36 inscriptions ont été enregistrées (membres CBN et leurs amies) dont 31 marcheuses ont parcouru les 5 kms de la ville de Clermont en ce **Dimanche 31 Mai**. Presque une promenade... pour les marcheuses super entraînées que nous sommes

Un bel enthousiasme et une ambiance très sympathique se dégagent tout au long de cette longue marche. Ambiance toujours au rendez-vous dès le départ de la Place de Jaude, avec flashmob (oui, nous sommes à la mode à CBN) et mise en forme. Vêtues de notre tee-shirt rose où trône fièrement notre logo CBN, nous nous tenons bien les unes aux autres pour essayer de rester ensemble... *vainement* pour franchir la ligne de départ à côté de Vercingétorix



Cà y est. C'est parti. Le parcours est toujours aussi riche en diversité :

Nous rencontrons des têtes bien chapeautées, quelques hommes qui ont voulu se prendre pour nous... *mais nous les avons reconnus*. Quelques groupes de musiciens, autant accordéon que jazz ou cabrette, une chorale nous égayent de leurs notes et chants.

Des hommes, autorisés pour la première fois, n'ont pas hésité à revêtir le tee-shirt bleu « *Je soutiens la Clermontoise et vous ?* ». Un autre nous soutient de son balcon.

Les pères de famille avec leurs « loupis » sont là sur le bord des trottoirs à la recherche du passage de leurs épouses en ce jour de Fête des Mères.



Des petites en poussette, une handicapée en fauteuil poussée en courant par ses copines et acclamées par les badauds, tous étaient au rendez-vous. Cette année, dans les rues, nous voyons beaucoup de jeunes et très jeunes qui marchent. C'est bien.

Après les rues bondées, le circuit nous amène un petit air de campagne avec la traversée du petit jardin Amédée Gasquet et du Jardin Le-cocq.

Nous sommes toutes heureuses d'avoir gagné notre pari en ayant participé à une bonne cause. Nous nous donnons rendez-vous l'année prochaine, encore plus nombreuses, pour renouveler cette belle expérience... et nous comptons, bien sûr, sur la participation *des marcheurs de CBN en tee-shirt bleu* !

Au milieu de cette énorme foule, l'équipe CBN a fièrement accompli son parcours et toutes sont arrivées au terminus, ravies, sur une place de Jaude complètement rose.

(Pour l'organisation : Nicole MATRAY et Chantal RENARD)

NM

L' ALSACE par Monique PS : suite

Le lundi 13 octobre : STRASBOURG.

La ville a 135 000 habitants, 723 000 avec l'agglomération. C'est la 13 ou 14 ème ville de France. Le coeur est entièrement piéton Sur la route, nous passons devant la brasserie Kronembourg, et des champs de houblon. Le bours de Molsheim a une Chartreuse, une commanderie, et c'est le berceau de l'usine Bughatti. Plus loin, une usine d'embouteillage, des cultures où l'on pratique la cueillette libre de fleurs, fraises, framboises. Il y a aussi des champs de gazon, le chou, de betteraves.

Ici les maisons sont typiques de la plaine du Rhin, avec une petite toiture au-dessus des volets. Il y a eu l'aviation militaire, qui employait 6 000 personnes, aujourd'hui supprimée. On a les entrepôts Lidl pour tout le nord de la France, une sablière. On arrive dans les faubourgs de Strasbourg. Lingolsheim avait des tanneries entre les deux guerres. Le maire a eu le premier l'idée de l'écotaxe ! Illkirch a une presse hydraulique et de la mécanique. On y voit les petites anciennes maisons des journaliers. Le faubourg de la montagne verte doit son nom à des glacis construits par Vauban pour protéger la ville. Avant 70, il y avait ici des terres agricoles ! On voit les pistes cyclables : il y en a 1300 km dans la région.

On entre dans la ville. C'était une ville de garnison depuis les Romains. Le nom de la ville signifie « bourg à la croisée des chemins » pour les Alamans. On passe sur l'ill au pont Mathis. La fac de médecine a eu 6 prix Nobel l'an dernier !

« La petite France » date de Louis XIV (Lorsqu'il est entré dans Strasbourg, ses armées auraient apporté la petite vérole de France...) C'est le quartier des tanneurs, maraîchers, meuniers mais aussi de l'hôtel de la monnaie. L'église St Thomas renferme le mausolée du Maréchal de Saxe.

St Nicolas est un temple protestant où Albert Schweitzer a été pasteur.

Nous passons le long du pont du corbeau, voyons la cathédrale à une flèche, le palais des Rohan, l'ancien séminaire, la sortie du canal des remparts. Le quartier prussien est dit « ville nouvelle ». L'église St Paul est une copie de Ste Elisabeth de Machbourg (?) en Allemagne. Le palais de l'Université a la statue de Goethe, et l'inscription « patrie et liberté », Germania et Francia. Il comprend un jardin botanique et un observatoire. Il y a 40 000 étudiants. C'est le quartier riche, habité par les consulats, des médecins, avocats, notaires... Le mètre carré coûte de 8 à 10 000 euros .

Le quartier des institutions européennes / Le premier traité date de 1949, le conseil de l'Europe s'est installé ici en 1965 sous la présidence de V.G.E. En 1999, le nouveau parlement européen : le conseil européen, le pavillon Joséphine, le palais des Droits de l'Homme, l'Agora est le lieu où l'on vérifie la conformité des textes votés dans chaque langue. Il y a 751 députés pour 500 millions d'habitants. 28 pays sont représentés, c'est le coeur de l'Europe.

Le parc des expositions, (marchés de Noël !), le palais des congrès et de la musique, le Zénith.

La maison de la Radio, FR 3, Arte, la 5.

Place de Bordeaux, la statue représente le serpent monétaire... Il y a le même à Lyon. Le Lycée Kléber, la grande synagogue, le Tribunal administratif

La place de la République, anciennement de l'Empereur, la Préfecture, les Impôts. Le Monument aux Morts représente la mère Alsace et ses deux fils : l'armée française et l'armée allemande (il y a eu des morts parmi les « malgré nous »). La Bibliothèque Nationale, le Palais de l'Empereur est voué maintenant à la navigation rhénane. L'Opéra, le T.N.S. Depuis 1962 (on y joue Lancelot du Lac...)

L'église St Louis, la première église était l'église St Etienne, St Guillaume est celle des bateliers.

Les canaux de l'ill. Nous remarquons les volets horizontaux des étals du M.A. qui ont donné l'expression : « trié sur le volet »...

Nous passons devant la cathédrale où l'on se retrouvera après la promenade en bateau pour voir l'intérieur. Pour l'instant, nous restons à l'extérieur. La maison Kammerzell, maison de marchands, a un rez-de-chaussée de 1467, un premier étage de 1489, un second de 1571, elle appartient maintenant à la ville de Strasbourg. Il y a 25 fenêtres à chaque étage et les représentations des vertus théologiques, des 9 preux et preuses, les signes du zodiaque...

La rue des halles, le quartier gastronomique, la place du marché neuf, l'église temple neuf néo roman, la place Broglie est celle du marché de Noël laïque. Ce dernier a été créé pour concurrencer celui qui se trouve autour de la cathédrale.

L'ancienne bibliothèque, l'école protestante. Le guide en profite pour nous donner quelques précisions sur la Réforme, qui s'est divisée entre Luthériens, Calvinistes puis Anabaptistes (ceux qui sont à l'origine des Amish). Il n'y a pas de marché de Noël protestant, mais la couronne de l'Avent que l'on voit sur certaines maisons est protestante.

La place Kleber, avec sa statue, il est décédé au Caire en 1840. La Tour Chappe. L'ancien hôtel de la Maison Rouge, le mur de fortifications est en-dessous.

La place Gutenberg : la statue de Kers Fleisch, (c'est le nom de celui qu'on appelle « Gutenberg », qui est un quartier de Mayence), porte une histoire de l'écriture. Derrière, le bâtiment des élus des métiers est Renaissance.

La cathédrale s'élève à 142 m et en occupe 110 par 55. Il y a 309 marches pour accéder à la plate-forme. Elle est gothique flamboyant, avec les colonnettes qui montent jusqu'à la rosace.

Elle a probablement été entamée en 1004, mais a brûlé en 1015, reconstruite de 1340 à 1360. Il reste donc une partie romane, une crypte. La suite est gothique (1439), avec doubles fenêtres comme à Chartres, et des contreforts. Au XVIIIème, c'était la plus haute de France, maintenant c'est Rouen. La porte Nord et la coupole ont été reconstruites parce que bombardées pendant la guerre. Mais une partie des vitraux avait été démontés et sont donc d'origine. Les statues équestres sont celles des souverains, en grès rose de la vallée de la Brusche. Il y a 7000 statues, en tout, qui étaient peintes. Strasbourg est à 147 m d'altitude et la cathédrale y rajoute ses 142 m. La rosace fait 15,8 m de diamètre. Il n'y a qu'une flèche... et toujours beaucoup de vent : c'est le cheval du Diable qui tourne sans pouvoir entrer ! Le beffroi a trois cloches.

Le guide nous a détaillé toutes les représentations du tympan (Salomon, la Vierge à l'Enfant, les docteurs de l'Eglise, les lions qui représentent les 12 tribus d'Israël, etc), et aussi celles de la porte Nord. Les proportions des mesures sont dans les rapports considérés comme sacrés à l'époque, ceux que l'on retrouve aussi dans les Pyramides d'Egypte.

La période romane avait des églises sombres, peu éclairées : le croyant était la lumière. Dans les églises gothiques, la lumière de Dieu entre par les fenêtres. Toutes ont été construites par les « maçons », constructeurs érudits qui gardaient leurs secrets et ont donné naissance à la Franc-Maçonnerie. Nous avons détaillé aussi la porte Sud, en face de laquelle se trouve l'Oeuvre Notre Dame, qui était la maison des tailleurs de pierre et des vitriers. L'horloge de la porte Sud date de 1570. Elle a deux aiguilles, la grande donne l'heure et la petite les jours de la semaine.

La cathédrale a été terminée par un sculpteur et sa fille.

Balade en bateau, puis nous nous retrouvons dans la cathédrale pour voir sonner l'horloge astronomique à 17 h. En attendant l'heure, il est question de la mesure du temps, qui a été longtemps approximative, l'heure des cadrans solaires est peu précise et varie au cours de l'année, et elle exige du soleil ! Les Grecs, les Romains avaient trouvé le moyen de mesurer un peu plus précisément les temps de parole sur l'agora ou le forum avec des horloges à eau, mais il faut attendre le XIVème siècle pour voir l'invention des horloges mécaniques dont les premières n'avaient qu'une aiguille qui donnait l'heure pleine. Elles seraient apparues en Forêt Noire, en Suisse et dans le Jura d'abord. (Je rajoute : inventées par des moines pour avoir les heures régulières de prière).

L'horloge de la cathédrale de Strasbourg. C'est la première contre un mur interne, elle mesure 12 m de haut, elle a été restaurée trois fois depuis 1352 et elle marche encore, bien que déplacée.

Elle subit sa première panne en 1373. Elle est arrêtée à nouveau au milieu du XVIIIème siècle, un jeune homme de 17 ans veut la réparer, il devra attendre d'avoir 67 ans, de 1838 à 1842 pour le faire, elle marche encore depuis ! Les trois rois sont les rois mages, le coq sur la colonne des contrepoids rappelle le Christ, à 12 h 30 passent les douze apôtres et le coq bat des ailes et chante.

Devant la mort passent les quatre âges de la vie.

L'horloge comporte quatre aiguilles : les deux blanches indiquent l'heure de Strasbourg, les deux dorées retardent de 31 minutes par rapport au méridien de Greenwich.

Les peintures du buffet représentent la création du monde et d'Adam, la Résurrection. Les chars sont les jours de la semaine. Dans la partie basse il y a un calendrier perpétuel, à gauche, Apollon, à droite, Diane.

Le globe astral situe 6000 étoiles. L'anneau sidéral effectue une rotation tous les 28600 ans. On relève le midi solaire sur la méridienne (cf celle de Colmar).

Après avoir vu fonctionner le mécanisme à l'heure attendue, nous revenons dans l'édifice. Le pilier de la Résurrection a gardé ses couleurs d'époque, avec ses anges musiciens. La grille au sol est au-dessus d'un ancien puits. La chaire est en albâtre.

Le canal du Rhône au Rhin est navigable jusqu'à Mulhouse. Au coucher du soleil, les sapins sont bleutés : c'est « la ligne bleue des Vosges » ! Ces dernières sont hercyniennes, sauf en un endroit volcanique.

Mardi 14. Dans le car, notre guide nous rappelle l'origine du protestantisme, Luther (1517) qui a donné naissance à de nombreux courants dont les Anabaptistes (« illuminés ») et ceux qui deviendront les Amish au E.U. Ils ont été persécutés en Suisse et se sont installés ici ou au Nouveau Monde. En 1650, les disciples de George Fox deviennent les Quakers.

Le château du Haut Koenigsbourg. Il y a 6 ou 7 châteaux en ruines sur la colline, dont le château Dandelot à deux tours, celui de Lockembourg avec son donjon à double enveloppe (« à chaussette »). Ils assuraient la protection des deux vallées : Sainte Marie aux Mines et Ribeauvillé. Il fallait aller chercher le sel, les minerais d'argent...

On exploite le sapin des Vosges, les champignons (même des truffes !). On transforme tout le bois. Pendant la tempête de 99, la coupe d'un an est tombée en un jour. Il y a un ascenseur à bateaux unique en Europe qui supprime 17 écluses, mais il est actuellement en réparation. Sa pente est de 45°

Guillaume II a hérité de la ruine du Ht K. qui appartenait à Sélestat. Il a mis huit ans pour réparer le château qui était celui de ses ancêtres depuis le XIIème s. Il a fait quelques erreurs : le moulin à vent !, mais il voulait faire un château-musée du XIIème au XVIIIème s (en particulier la collection de meubles). Il a reconstruit celui de 1500. Le centre est habitable. Le château avait été classé mais quand le Kaiser l'obtient il ne restait que les murs. Guillaume II s'en sert à sa gloire : l'Aigle, symbole de l'Empire, avec sur sa tête la devise de Prusse, « Dieu avec nous », devise des protestants allemands pendant la guerre de 30 ans. Les catholiques perdent la guerre (les Habsbourgs) mais le château est détruit en 1648. Il est purement impérial. Les peintures racontent son histoire, une pièce est dédiée à la Lorraine. En 1900, l'aile Sud est occupée par les appartements. La chapelle castrale est à l'étage des nobles, la salle à manger au-dessus de la cuisine. (N.D.L.R. : grave erreur, les odeurs montent, dans plusieurs châteaux français, on a fait l'inverse !!!) La salle d'armes a les armoiries des provinces. Maintenant, on y fait des repas médiévaux l'été !

Retour sur la route de montagne. On voit des dégâts dus aux sangliers : les chasses sont communales et réglementées. Pour 6 ans, une location de 300 ha coûte entre 240 et 280 mille euros, et est attribuée dans des enchères à la bougie. C'est une chasse de montagne et de plaine entre Rhin et Vosges. Les arbres ont 35 ou 36 m de haut et sont plantés serrés pour avoir peu de branches.

Des aulnes ont repoussé depuis la tempête, c'est la végétation naturelle. A Chatenay, on a une forêt de châtaigniers qui sert aux piquets de vigne. Plus haut, on trouve l'érable, qui a la même feuille en plus petit que l'érable du Canada. On s'en sert pour les violons et les violoncelles pour Mirecourt (?).

A St Maurice, seule église baroque germanique de la région. Elle a trois tours dont deux sans cloche.

L'après-midi, vallée de Villé dont l'eau est de très bonne qualité. Il y a encore quelques bouilleurs de crû. Avant 1962, on avait droit à 10 l d'alcool pur non déclaré. Il y avait une dizaine de distilleries dans la vallée. L'alambic était loué, on préparait ce jour-là une palette dans une casserole en fonte plongée dans le bouillon. Il reste quelques distilleries : on distille tout ! Fraises, framboises, mirabelles, quetches, pommes, poires, baies sauvages (sureau, myrtille, sorbier, prunelle, baie de houx). On ajoute 2% de sucre, et on fait macérer dans un alcool de vin. Il y a 72 sortes d'alcools. Les premières distilleries ont été créées par les moines, qui cherchaient un remède contre le choléra. Ils ont fait du kirsch à partir de la cerise. Le « schnaps » est le nom générique, il signifie « eau de vie » et se fait avec différents fruits. On y a réintroduit la loutre et le chamois, il y a dans la vallée toutes sortes de patois différents.

Dégustation dans la distillerie après la visite : je passe...

Nous quittons la vallée pour grimper dans la montagne. Quelques tourbières où l'on trouve des petites pensées sauvages et des orchidées. On est à plus de 1000 m, il y a 50 à 60 cm de neige en hiver. Le Champ du feu est une station de ski, son nom est une variante du « shelte » et signifie « Champ des fées ». Ce massif est en face de la Forêt Noire, les deux massifs sont de part et d'autre de la vallée du Rhin. Nous passons le petit col du Kreuzweg. Villa Matisse- Schnitzler, dont le petit fils enseigne la marquetterie à St Léonard. Dans les fermes, les volailles sont élevées en liberté : foie-gras, fermes-auberges sur la route des crêtes des Vosges, stations climatiques et de ski de fond.

Nombreux châteaux. Le duc d'Alsace, né en Bourgogne en 735, est apparenté aux familles régnantes d'Europe. Avant les châteaux-forts, vers 660, il y a des demeures en bois, mais il y a aussi des vestiges de l'âge de bronze, des Celtes et des Romains. C'est un lieu où se concentrent des forces telluriques, comme au Mont Ste Odile tout proche. Le duc a dû vivre ici. Le rocher est ceint d'une muraille de 10km, on ne sait pas pourquoi ! Le site est fortifié en 8 carrés, on l'appelle « le mur païen ». Le monastère comporte un couvent de chanoinesses, des religieuses qui ne prononcent pas de vœux, sauf la mère supérieure. Ce sont des Bénédictines, liées aux Prémontrés (cf Conques) En face, le camp du Struthof. (à 5 km)

L'histoire de Ste Odile. Le duc d'Alsace souhaitait avoir un fils mais il a une fille aveugle. Il veut la tuer, mais sa mère l'envoie dans le Jura jusqu'à ses 16 ou 17 ans. Hébrard la baptise et elle recouvre la vue. Elle fuit un premier, puis un deuxième mariage en fondant le couvent. C'est la légende. L'histoire corrige : Odile n'était pas aveugle, ou seulement aveugle de la lumière céleste. Le château était en bois et elle transforme en couvent soumis à la règle de St Benoît. Elle fait assurer le service par des moines. Son blason comporte la crosse de l'abbesse et la croix de l'évêque, avec l'oeil de Dieu.

Le bâtiment actuel date de la moitié du XVIIème s., deux chemins de St Jacques s'y croisent. Il n'y a pas de visite à l'intérieur car on y pratique l'adoration perpétuelle, des personnes envoyées par chaque canton se relaient toutes les heures le jour et toutes les deux heures la nuit. Ce que l'on peut voir : dans l'église d'abord en bois (et brûlée plusieurs fois,) un baptistère d'origine inconnue, un chemin de croix de Spindler, une stèle du XIIème représentant le duc qui donne le titre de propriété du lieu à Ste Odile, une statue de St Léger, parent d'Odile peut-être et évêque d'Autun, une vierge à l'Enfant aux cheveux tressés (c'est rare !) avec à ses pieds deux chanoinesses. Puis une reconstitution de tapisseries du Xvème qui raconte la vie de Ste Odile. Elle est décédée en 720, canonisée en 1044.

A l'extérieur, vue sur la plaine du Rhin, de 40 à 60 km de large, avec une partie canalisée. Au sud, on voit à la fois le canal et le Rhin. Des éoliennes sur la Forêt Noire.

Arrêt près du grand tilleul où l'on peut ressentir l'énergie de l'arbre, et du lieu : la chapelle est située sur une faille tellurique qui passe par l'emplacement du tilleul (on ne construisait pas les sanctuaires n'importe où dans les sites romans...) C'est la chapelle des larmes et des anges, elle date de 1631 et elle a été plus tard recouverte de mosaïques. Il y a aussi la chapelle du tombeau de Ste Odile, où est retracée sa vie, et celle de la croix.

Le château est à 755m d'altitude, Le Mont Ste Odile à 763m. Il y a toujours ici beaucoup de neige l'hiver.

Nous reprenons la route par la « vallée des armes » (ce terme date de Louis XIV) le long de l'Eln.



Une journée au Puy de Dôme

A 8 heures, vendredi 26 juin, le bus conduit par Alain L, notre chauffeur et membre de notre association, nous a véhiculé à la gare du train « Panoramique des Dômes » à Orcines.

Ce train nous a déposé au sommet du Puy de Dôme après une montée où nous avons profité d'un splendide panorama.



Une première petite marche nous permet de nous délecter des paysages offerts par la chaîne des Puys sous un beau soleil, d'admirer la réfection réussie du temple de Mercure, mais aussi d'assister au décollage de plusieurs parapentistes dont un couple en tandem !

La descente à pied, après 200m de route, emprunte 400 marches environ d'un escalier pentu baptisé le « chemin des chèvres » et effectivement emprunté par la gente ovine puisque maculé de crottes de moutons écrasées !

Nous voici dans la « plaine des moutons » que nous traversons et le sentier continue en sous bois avec des passages glissants car recouverts de pouzzolane.

Les paysages sont variés et l'absence de nuages nous laisse toute latitude pour contempler les volcans proches mais aussi la chaîne des Dore et le Puy de Sancy!

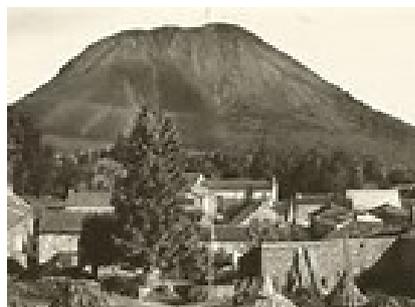
A mi parcours, une fontaine est la bienvenue: le sentier s'enfonce alors sous les arbres et nous conduit enfin (pour certains) au col de Ceyssat.

Trois kilomètres après et douze kilomètres en tout, nous sommes installés dans un parc ombragé à Laschamps où nous attend un pique nique fortement amélioré préparé par le traiteur Benjamin.

Le kir au vin blanc d'Alsace, très frais , est fort apprécié de toutes et tous après l'effort fourni. Il est suivi d'une salade niçoise, de petits légumes et de saucisses cuits à la plancha, de trois sortes de fromages et d'un excellent dessert: le tout arrosé au choix de vin blanc, rouge eau plate ou pétillante.

Après le café, nous musardons longuement avant de regagner le bus et de rejoindre Ceyrat, fatigués , mais repus et satisfaits de cette journée passée au grand air.

APS



REDACTION:

Marinette Durieux
Alain Pont- Sabatier

DIFFUSION:

Marie Lafanechere
Dominique Pigeyre
Chantal Renard
Marie-France Watel